Association Alfred Diban
Comité Alfred Diban

ENSEMBLE

Bulletin de Liaison n° 5
Février 2012

Association loi 1901 publiée au journal officiel
du 12 mai 2007 sous le numéro 823
Association reconnue d'intérêt général le 7 novembre 2007

Contact : Association Alfred Diban 3, rue Charles Foyer
49660 TORFOU Tél. 02.41.46.64.11
Site internet : http://alfreddiban.org

Un sourire d'Afrique qui nous dit :

Bonjour et Bonne année !
Ensemble écrivons notre histoire,
partageons et aimons !

Composition du Conseil d'Administration

Marie Eliane GIRARD Présidente
Michelle GODINEAU Vice Présidente
Marie-Pierre GUILLOT secrétaire
Marie-Jo LIMOUSIN Trésorière
Christiane BRAUD, Marie-Claire COSNEAU,
Pascal COUSSEAU, Colette DEROUET,
Marie-Jo GUILLET, Carine MURZEAU,
Pauline NANA, Bernard PASCAL,
Gérard RINGEARD, Membres.

Joséphine NANEMA responsable Régionale
Martine SONDO
Elise SAVADOGO Econome régionale
Clarisse KINDA
Aude N'KOUE

SOMMAIRE

Page 2 : Deux Burkinabés au Longeron
Page 3 : Les jeunes de l'IREO
Les jeunes de Moundou au Tchad
Page 4 : Les temps forts : pour la vie
Page 5 : Réalisations, projets
Page 7 : L'école de Fara au Burkina Faso
Témoignage
La construction de la maternité
Page 8 : Ensemble pour un monde de solidarité et de partage

Le mot de Sœur Marie Eliane, Présidente,

Chers amis, bonjour et bonne année 2012.

« SOLIDARITE » « FRATERNITE » voilà deux mots que l'on a beaucoup entendus ces derniers temps et qui remettent un peu d'ESPERANCE dans la situation ambiante. C'est le sursaut de tous ceux qui veulent que notre monde continue à vivre.
Notre association, à sa modeste place, rentre dans ce grand mouvement. Les adhérents sont de plus en plus nombreux. Des jeunes agissent pour que vivent cette solidarité et cette fraternité. Des groupes se mobilisent bénévolement pour partager leur joie et leur foi et apporter ainsi leur contribution à l'amélioration de notre vie à tous.

Partout, au Nord comme au Sud, on se bat pour trouver les moyens de vivre et de survivre en oubliant jamais celui qui est à côté de soi ! Nous prendrons connaissance de quelques réalisations.

Notre association se veut lieu de rencontre, d'échange et de partage. Saurons-nous intensifier la réciprocité au sein de notre groupe, en cherchant davantage à apprendre les uns des autres. Je souhaite que les membres africains nous partagent, dans ce journal, quelques unes de leurs valeurs.

Pour terminer, je citerai Gabriel Marc dans le journal « La Croix » du 2 janvier dernier : « la redoutable équation du XXIème siècle est simple : Comment nourrir et offrir une vie digne à tous les individus, qui seront bientôt 9 milliards, sans abîmer la planète et en restant en paix ? »

Bonne Année à tous !

Marie-Eliane Girard

Deux Burkinabés au Longeron

Début septembre, le Longeron a accueilli deux enseignants du lycée Sainte-Marie de Ouahigouya. En effet, suite au voyage des lycéens de Champ-Blanc au Burkina Faso en novembre 2010 et aux liens de fraternité qui se sont créés, les parents des élèves ayant participé au voyage ont, dans un bel élan de solidarité, décidé de se cotiser pour faire venir une petite délégation africaine à Champ-Blanc.

Le 6 septembre, 5 Burkinabès étaient attendus à Orly mais quelle ne fut pas notre surprise et amère déception de constater que les trois jeunes filles attendues s'étaient vues refuser leur visa la veille pour des raisons tout à fait futiles. Madame le consul de France à Ouagadougou a en effet jugé que ces jeunes filles n'avaient pas fourni les preuves qu'elles pouvaient subvenir à leurs besoins en France alors que dans le dossier pour l'obtention des visas il était clairement stipulé que les trois jeunes filles allaient être hébergées chez leur correspondant et que tous les frais de transports étaient pris en charge. Ceci pose véritablement question sur l'attitude d'un haut représentant de l'Etat qui interprète les textes de loi avec un manque de discernement manifeste et brise l'élan citoyen de jeunes Français qui se faisaient une joie d'accueillir trois jeunes filles de Ouahigouya. Les larmes de joie attendues ont laissé place à des larmes de déception et à une incompréhension déstabilisante pour de futurs citoyens de la République.

Malgré la déception, tant du côté français que des deux professeurs africains, les activités prévues se sont déroulées dans un esprit de partage et de convivialité. Victorine et Olivier ont ainsi pu découvrir notre système scolaire en participant à des cours sur le lycée mais aussi notre région. Ils ont ainsi passé une journée au Puy-du-Fou, visité Nantes, Fontevraud et différentes entreprises locales au cours de sorties variées et enrichissantes qu'ils feront partager aux jeunes de leur lycée.
Le lendemain de cette soirée, Victorine et Olivier sont repartis vers Paris, la tête remplie d'images relevant un peu du rêve pour eux mais aussi le cœur gros car des liens d'amitié sincère se sont tissés avec les enseignants du lycée. Le rêve s'est poursuivi par une visite de Paris qui a émerveillé nos deux amis. Le samedi matin 17 septembre, à Orly, l'émotion était forte ; Victorine et Olivier nous ont dit qu'ils feraient tout pour faire partager leur expérience aux élèves du lycée Sainte Marie de Ouahigouya et plus particulièrement à Micheline, Nicole et Goretta à qui on a refusé d'accéder au rêve promis et attendu.

Merci encore une fois à nos deux amis africains mais aussi aux élèves et parents du projet Burkina Faso pour leur investissement et leur compréhension.

L'équipe des professeurs de Champ-Blanc encadrant le projet

Victorine Compaoré, professeur d'anglais et Olivier Bassolé, professeur d'histoire-géographie ont accepté de répondre à quelques questions durant leur séjour, en voici un extrait :

Qu'est-ce que vous avez particulièrement apprécié durant votre séjour ?
Victorine *« l'accueil très chaleureux, la nourriture abondante et variée, les relations avec les enseignants au sein du lycée »*
Olivier *« le développement : la vie est la même en ville qu'en campagne, les déplacements en voitures très évoluées, (réduction des distances, ces dernières sont exprimées en temps et non en kms) ».*

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ?
Victorine « *Les rues désertes (pas d'enfant dans les rues), la vie en famille, les routes, l'aéroport »*
Olivier *« La dimension des infrastructures qui sont toujours imposantes comme dans les galeries commerciales ».*

Au niveau du lycée, trouvez-vous des similitudes avec votre propre lycée
Olivier et Victorine *« Pas vraiment car ici les effectifs sont limités, de plus le lycée accueille des garçons et des filles, vous utilisez de nombreux moyens électroniques, les élèves sont très ouverts et communicatifs ».*

Parmi les activités proposées, quelles sont celles qui vous avez préférées?
Olivier et Victorine « *la participation à des cours au lycée, la visite de l'usine Pasquier, la journée au Puy du Fou, la visite des fermes, la sortie à Fontevraud, la journée à Noirmoutier ainsi que celle de Nantes ».*

L'un des points d'orgue de leur séjour a été la participation à la soirée de réception des Québécois de Degelis. Les trois continents se sont ainsi rassemblés autour d'une table pour partager et échanger lors d'un dîner convivial. Il ne reste qu'à penser qu'il s'agit là de la première étape d'un rapprochement futur.

Québécois et Burkinabés

Un grand merci à toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre nous ont aidés à effectuer ce voyage. Nous pensons qu'ils continueront à soutenir la jeunesse afin que les uns puissent découvrir la culture des autres »
Victorine Comparoé

Une rencontre est une chose rare et merveilleuse ...

Bravo les jeunes : de l'IREO, et les jeunes de Moundou Tchad

Nous sommes 4 élèves de l'IREO de Saint Fulgent. Dans le cadre de notre formation Bac Pro « Services en Milieu Rural »nous devions mener un projet avec une association de notre choix.
Nous avons choisi l'association « Alfred Diban » située à Torfou, qui vient en aide à 3 pays d'Afrique (Le Bénin, le Tchad et le Burkina Faso).
Nous avions beaucoup de projets en tête au commencement, mais nous nous sommes vite rendu compte que certains n'étaient pas possible. Nous nous sommes donc décidées à maintenir 2 projets : La création et la vente de calendriers et une soirée « bol de riz avec » animation » dans notre école. **Ces projets avaient pour but de récolter des fonds pour la construction d'une maternité à Koudougou au Burkina Faso.**
La vente de calendriers a été difficile car nous n'avons pas pu commencer avant novembre, beaucoup de personnes avaient déjà étés sensibilisées par d'autres associations.
Nous n'avons pas baissé les bras et avons décidé de nous consacrer à la soirée du 20 Janvier 2011 qui s'est déroulée à l'IREO de Saint Fulgent.
Cette soirée avait pour but principal de sensibiliser les jeunes. Nous avons eu la chance tout au long de cette action d'être encadrée par Mr Ringeard Gérard (membre de l'Association) et sa femme Lydia.
C'est d'ailleurs eux qui ont présenté l'Association aux jeunes lors de cette soirée.
En plus des 4 membres de l'Association présents ce soir la, nous avons eu la chance de passer la soirée avec Sœur Pauline, une sœur burkinabé arrivée en France depuis peu.
Sœur Pauline nous a témoigné de la vie au Burkina-Faso, nous a appris différentes chansons, des techniques pour jouer du Djembé et des danses Africaines. Nous la remercions énormément pour l'ambiance festive qu'elle a pu apporter à la soirée.
La soirée a été une réussite auprès de tout le monde. Nous avons pu remettre en définitive un chèque de 204,61 Euros à l'Association.
Nous avons beaucoup appris tout au long de ce projet et nous tenons à remercier tous les membres de l'Association pour leur aide et notamment Mr et Mme Ringeard qui nous ont beaucoup aidées et conseillées à travers tous ces coups de téléphones et ces e-mails.

Nous retenons une citation que Sœur Pauline nous a apprise :
« On ne donne pas parce que l'on a mais parce que l'on aime »

Lison GABOREAU, Laura PASQUIER, Lorraine GUILLOIS, Alicia POIRIER

Grâce à vous, et à ce chèque reçu le projet de construction de la maternité va voir le jour : merci

Quelques nouvelles du Centre Diocésain des Jeunes de Dombao.

Vous avez déjà entendu parler de ce centre dont Sr Jeanne d'Arc KANTIONO assure en partie la responsabilité ; l'association avait participé à l'achat de livres, et à l'achat de la photocopieuse.
Bernard et Marie Laure en visite en janvier 2012, nous rendent compte de la situation actuelle.

Voici la bibliothèque avec les documents de niveau élémentaire et secondaire.
Il manque les documents de niveau universitaire : droits, gestion, économie, marketing, ressources humaines …..

Voici la bibliothèque pour les enfants afin de les inciter à lire et à fréquenter le lieu.
Mais cette bibliothèque souffre du manque de documents, tels que les documents du programme scolaire.

La bibliothèque a connu un fort engouement en 2010-2011 et en ce début d'année scolaire nous avons enregistré 110 abonnés.

Récemment, avec les ordinateurs apportés de France, des cours informatique sont programmés

La photocopieuse est l'une des activités génératrices de revenus qui permet au centre de répondre aux besoins courants.
Mais compte tenu de la surexploitation, la machine tombe fréquemment en panne.

Le centre bénéficie d'un podium bien placé au milieu de la ville de Moundou pour des productions théâtrales, musicales, conférences ; **mais il n'est pas très sollicité car il est sans toiture et sans électrification et avec une petite capacité d'accueil.**

L'équipe de coordination du centre, les animateurs et Bernard et Marie Laure représentants notre association. Merci à vous tous !

Temps forts de l'association .... Pour la vie !

Le gros projet de construction de la maternité a rassemblé toutes nos énergies, et 3 grands rendez-vous ont permis de trouver des fonds supplémentaires.

concert LE 18 SEPTEMBRE à TORFOU

L'ensemble Musical Henri Vauloup de LA MARNE (44) nous a offert un concert qui a ravi les auditeurs.

chorale LE 16 OCTOBRE à COMBREE

La chorale « Eclats de voix » de Candé nous a enchantés pendant plus de deux heures.

spectacle "vivons-le" LES 4 ET 5 NOVEMBRE à CHOLET

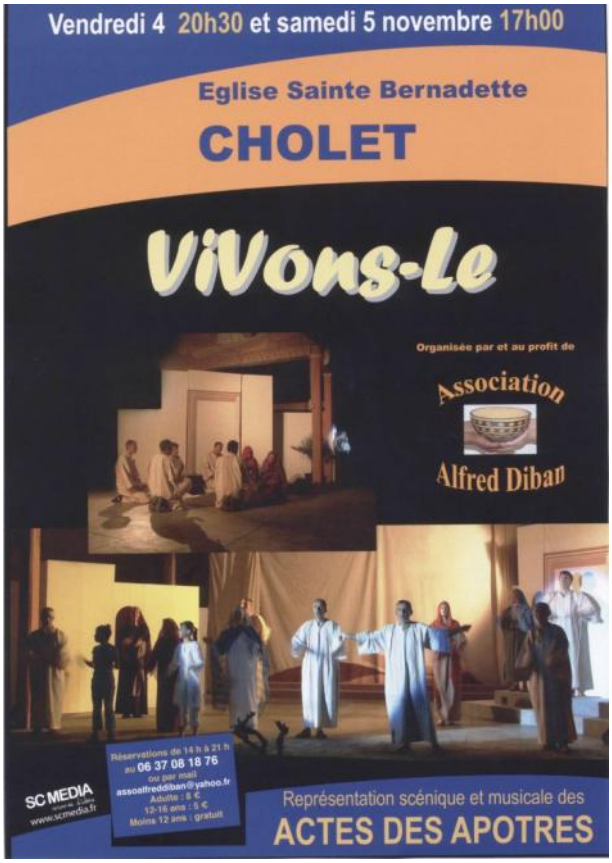
Un rendez-vous d'amitié et de partage avec les membres de l'association **« Vivons-le »** de la Paroisse Sainte Anne de GOULAINE : c'est une troupe extraordinaire, qui nous a offert un spectacle de qualité : la représentation scénique et musicale des actes des Apôtres : l'héritage de la Pentecôte.

Les chants, la musique, les décors, les textes, invitent au recueillement, à un ressourcement, dégagent une grande espérance.

Un moment de fraternité, d'humanité. A revoir, sans modération !

Merci aux membres de l'EAP de la Paroisse Sainte Bernadette de CHOLET qui ont accepté d'accueillir notre association.

Et oui, tous ensemble **« vivons-le » !**



MERCI

À tous ces groupes qui nous ont offerts leurs prestations de qualité : merci pour votre générosité, votre amitié.

Ici l'on dit :

« ***les petits ruisseaux font les grandes rivières*** »

Et là bas :

« ***c'est à plusieurs qu'on monte le toit sur la case*** »

Mais celle-ci est plus grande :

Pour la vie !

Refrain du dernier chant :

« Si nous le vivons, le monde le croira
Si nous le croyons, le monde espèrera
Si nous le voulons le monde changera
Si nous le changeons, le monde vivra de paix, de paix ».

Réalisations, projets ...

En janvier 2012, nous sommes 237 adhérents
(rappel : cotisation de 5 € par personne).

Les donateurs : particuliers, associations, écoles, entreprises, paroisses …envoient chacun à leur rythme, tout au long de l'année, les fonds qui permettent de réaliser les projets. Nos recettes sont :

- adhésion : 1185 Euros
- dons attribués : 50 936.95Euros
- dons non attribués : 50 885.52 Euros

Les dons attribués sont ceux faits directement par le donateur pour une structure précise, l'association ne servant que de lien. Les dons non attribués sont ceux reçus par l'association qui décide, elle-même, où elle doit les attribuer.

Dans les deux cas, un reçu fiscal est délivré par l'association. ***MERCI A TOUS !***

Depuis mars 2011, date de notre dernière assemblée générale, qu'avons-nous réalisé ou budgétisé ?

Avril 2011

A Temnaoré au Burkina Faso : à l'école primaire Jean Paul 2 :
construction de latrines : 8200 €

Au CDLS (Centre de Lutte contre le Sida) de Moundou au Tchad : nous avons pris un engagement sur 3 ans pour le financement du salaire d'une infirmière qui travaille au sein de l'équipe chargée des soins aux malades du SIDA : 520 € par trimestre. Egalement nous finançons l'achat de médicaments à hauteur de 300 € par trimestre.

Le Centre de Lutte contre le Sida à Moundou

À Dassari au Bénin : une aide ponctuelle de 500 € a été versée pour l'aide à la cantine de l'école primaire.

Mai 2011

Pour répondre à une demande urgente venant du centre culturel des jeunes de Moundou au Tchad : plus d'électricité, photocopieur « âgé » et mal mené, une aide exceptionnelle de 1000 € a été versée.

Septembre 2011

Les sœurs Africaines présentes à notre Conseil d'administration nous font part **de difficultés,** il est donc décidé :

- De verser 1000 € vers le Burkina Faso pour la caisse de solidarité : cette somme aidera à redémarrer l'année scolaire.
- De verser 700 € à l'aide alimentaire à Cobly au Bénin
- De verser 500 € à l'aide alimentaire à Dassari au Bénin
- De réactualiser la prise en charge du salaire de l'infirmière au CDLS de Moundou : 663 € par trimestre (au lieu de 520 € = augmentation du SMIC)
- De verser une somme de 400 € pour la construction d'un kiosque au centre des jeunes Saint Jean de Dombao à Moundou au TCHAD : un kiosque est l'équivalent d'un petit étal de commerce, qui est ensuite loué ; et il y a de la demande, c'est donc une construction qui pourra ensuite rapporter et permettre au centre des jeunes de trouver un certain autofinancement.

Les Kiosques loués a des commerçant sont une source de nos revenus.

Sœur Jeanne d'Arc nous fait la présentation !

Deuxieme kiosque financé par l'association Alfred Diban

Novembre 2011

- La Congrégation des Sœurs de Sainte Marie a décidé de construire une structure scolaire dans un quartier nouvellement loti de la ville de OUAGADOUGOU : le quartier de KILOUIN. La construction de la maternelle est envisagée en priorité ; divers bailleurs ont été sollicités et l'association Alfred Diban s'est engagée pour une somme de 25 000 €. C'est ce projet qui va nous mobiliser après celui de la construction de la maternité.
- en lien avec Solidarité Amitiés Vendée Afrique (SAVENA) il est décidé de l'achat et de l'envoi de lait en poudre : 3 lots de 100 kg en direction des 5 CREN au Burkina Faso = 231 €.

AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE 2012

AU BURKINA FASO

La situation est préoccupante, du fait des faibles récoltes, il est donc décidé d'octroyer une somme de 2000 € en décembre et de 1000 € en mars à répartir entre les différentes structures. Les sœurs sont également sollicitées par les plus démunis, aussi une somme de 1700 € à répartir entre les 17 communautés, servira à l'achat de céréales : coût d'un sac de mil : de 25 à 30 €.

AU BENIN

Pour Cobly, il est décidé de verser 700 € en décembre et 350 € en mars, ainsi que pour Dassari : 500 € en décembre et 250 € en mars.

- **Pour le Tchad,** des ordinateurs sont arrivés, (cf page 3) et il est proposé de faire vivre comme un « cyber centre » aussi l'association décide de verser 300 € pour la connexion internet.

  En 2012 à Krim-Krim aura lieu le grand rassemble ment des jeunes pour un forum, les jeunes du Centre y sont impliqués, aussi il est décidé de verser une participation à hauteur de 300 €.
- Evidemment, le gros projet de construction de la maternité a retenu toute notre attention, et nos énergies ! Comme vous pourrez le lire en page spéciale les travaux vont commencer, même si dans le budget il manque encore 10 000 € pour l'aménagement intérieur. Mais on va y arriver !

Un clin d'œil sur la vie au Tchad au Centre Joséphine Bakita à KRIM-KRIM

Au centre « Joséphine Bakita » à KRIM-KRIM : cours de couture

Au Centre Diocésain des Jeunes à MOUNDOU

Le mur de clôture et ses tableaux pour se retrouver et apprendre

D'autres projets sont en attente, les demandes ne manquent pas

En plus des projets engagés, du souci de l'aide alimentaire, notre association souhaite s'engager dans les projets suivants :

École maternelle Kilouin à OUAGADOUGOU : Burkina Faso
Bibliothèque au collège de LA TODEN : Burkina Faso
À Godo (Temnaoré) mise en place d'une ferme : projet d'élevage et forage à réaliser en tout premier lieu
Bâtiment école primaire Saint Charles à OUAHIGOUYA
Mur école à Cobly et sanitaires : Bénin
Cours de couture et internat à Dassari : Bénin

Le gros projet porté par notre association dès la fin 2012 sera la construction de l'école maternelle Kilouin à Ouagadougou.

Tous ces points seront évoqués lors de notre assemblée générale ; nous avons le souci « du faire ensemble » et les sœurs présentes en Afrique sont nos relais.
Nous les remercions chaleureusement pour le travail accompli, la disponibilité, l'écoute qui font de notre association, une structure vivante, respectueuse de l'autre dans sa dimension humaine.

Des nouvelles de l'école de FARA soutenue par quelques associations

L'école de Fara, au Burkina Faso, ouverte en 2006 compte cette année 360 élèves repartis en Six classes dont 204 filles contre 156 garçons. Cette année, l'école va présenter ses tous premiers élèves au certificat d'étude primaire. Nous leur souhaitons un très bon succès . On peut louer l'effort et l'engagement des parents d'élèves dans la vie de l'école. Toute l'équipe éducative est satisfaite du travail des élèves. Aussi l'école est beaucoup sollicitée lors des recrutements de nouveaux élèves. Elle n'arrive pas à satisfaire toute la demande ceci est un bon signe. Chaque année il y a au moins une vingtaine d'enfants en attente pour être recrutés. On peut dire que l'école de Fara est en pleine croissance. Devant cette situation, l'association autrichienne Solidarité Afrique de l'Ouest a accepté de financer la construction d'un collège pour permettre aux élèves de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions. Nous leur sommes très reconnaissants.

Nous profitons de l'occasion pour traduire notre reconnaissance à toutes les personnes et les associations qui œuvrent d'une manière ou d'une autre pour l'éducation de tous ces enfants d'Afrique. ***Merci à tous.***

Sr Lucie Kantoro

Témoignage

Maeva DOS SANTOS étudiante en médecine à ANGERS a passé trois semaines de stage aux CSPS de TEMNAORE et de BOURZAGA au Burkina Faso, en juin 2011.

Voici quelques lignes qu'elle a écrit à son retour :

« Grâce à vous, j'ai vécu un réel accomplissement professionnel. En effet, ce voyage m'a conforté dans la poursuite de mes études de médecine, et, surtout, dans la perspective d'exercer ce métier dans un cadre humanitaire. Mais ce qui reste le plus important pour moi, c'est ce que vous m'avez apporté sur le plan personnel. Ce voyage m'a fait grandir....Vos rires et vos généreux sourires me manquent déjà, votre pays aussi. J'espère vous retrouver bientôt, si Dieu le veut.....Je vous souhaite mes plus sincères encouragements dans vos activités, mes pensées ne cesseront de vous accompagner. Encore merci pour tout ; je vous embrasse toutes »

Maeva sera présente à notre assemblée générale et est prête à répondre à nos questions.

« La rencontre de deux cultures, non dans le face à face mais dans le coude à coude, produit une révolution où chacun grandit en humanité. »

Sr Emmanuelle

la construction de la maternité

accueil d'un projet

En JUIN 2010, une demande officielle arrive, avec des devis, pour la construction d'une maternité au village de GUY/KOUDOJUGOU au Burkina Faso. Il y a déjà le CSPS Saint Michel, mais l'absence de maternité est un handicap pour les mamans qui accouchent dans de mauvaises conditions, et pour le suivi des nourrissons.

mise en route

motivation

Chacun se sent concerné et se met en route pour trouver le financement, il faut trouver 50 000 €.

Notre dossier ne reçoit pas de subvention, il faut trouver les donateurs, les partenaires, organiser des fêtes.

A ce jour, nous pouvons dire **« on va y arriver »** nous avons 40 000 €.

Les sœurs ont contacté l'entrepreneur, les travaux vont commencer ces jours-ci.

réalisation

Un mail du 1er février 2012 reçu de Sœur Clarisse informe qu'un rendez-vous est pris avec l'entreprise AALT pour un début des travaux au 15 février 2012.

Un bâtiment comprenant : une salle d'accueil, une salle d'attente, une salle d'accouchement, deux salles d'hospitalisation. Puis un autre bâtiment avec cuisine, salles pour accueillir les mamans éloignées et leurs familles ; sanitaires. Sans oublier le matériel nécessaire au bon fonctionnement.

Nous allons suivre ces travaux en lien avec les sœurs sur place, et dans le prochain journal nous parlerons du fonctionnement.

Un lieu de vie, un lieu pour donner la vie ; la gestion sera assurée par les sœurs, infirmières, et laïcs.

Merci à tous !

On joue dehors !

Chacun son tour !

C'est long d'attendre !

Ensemble pour un monde de solidarité et de partage

Gabriel Marc, ancien président du CCFD-terre solidaire - La Croix du 2 janvier 2012 -

On conçoit bien que surmonter « la crise » financière soit urgent. Les problèmes de long terme, encore plus considérables, sont du coup renvoyés à plus tard. Ils vont pourtant dominer l'histoire prochaine de l'humanité. Parmi eux, les problèmes écologiques et démographiques s'imposent au premier plan.

On vient de célébrer la naissance du sept milliardième humain. Après deux jours d'attention, on est vite revenu au court terme. Pourtant, la redoutable équation du XXIe siècle est simple à énoncer : comment nourrir et offrir une vie digne à tous les individus, qui seront bientôt neuf milliards, sans abîmer davantage la planète et en restant en paix ? Où vont se poser tant de nouveaux venus alors que les territoires qui peuvent l'être sont déjà habités ?

Le bilan de départ en ce qui concerne la nourriture est mitigé. L'expansion de la ville et des infrastructures élimine chaque année des terres arables, la désertification par surexploitation progresse, des terres sont utilisées pour faire du carburant, des intérêts mercantiles arrachent la terre aux paysans pour produire à leur profit, etc.

D'ores et déjà, on compte un bon milliard d'individus qui ne mangent pas à leur faim et quelques milliards d'autres qui mangent mal. Que va-t-on pouvoir faire alors qu'on ne le fait même pas déjà ?

Notre civilisation technicienne cherche naturellement le salut dans la recherche agronomique. Elle est essentielle et devrait être davantage soutenue et financée. Ceux qui s'y livrent ont souvent l'enthousiasme des pionniers, pensant pouvoir apporter une bonne fois des solutions équitables et écologiques.

Il ne suffit pas, cependant, qu'il y ait des solutions techniques aux problèmes de l'alimentation pour tous. Encore faut-il les mettre en œuvre. On sait qu'il faut du temps pour susciter une paysannerie moderne à partir de paysannats coutumiers, du temps et des moyens. Bon nombre de gouvernements de pays pauvres semblent s'en désintéresser, leur préférant des cultures de rente exportables auxquelles les gens de nos pays ont pris goût.

À quoi bon alors inventer si les gouvernements se désintéressent de la sécurité alimentaire des populations ? Il y a peu, une assemblée générale de la FAO à Rome a voulu traiter sérieusement de ce problème. Les chefs d'État de nos pays l'ont boudée (1). Pourtant, il est clair que des problèmes de la taille de ceux qui viennent d'être évoqués supposent une forme de gouvernance mondiale disposant d'une autorité. Fort opportunément, la Commission pontificale Justice et Paix vient de publier une note en ce sens qui mériterait large audience (2). On recherche cette gouvernance, certes, en ce qui concerne la finance en désordre. Sans trop la chercher, d'ailleurs, puisque le G20 persiste à demeurer un club plutôt que de s'institutionnaliser.

Il ne faudrait pas que l'optimisme scientifique et technique serve d'alibi à nos pays riches pour garder les richesses par-devers nous. Car ce dont il s'agit n'est pas seulement donner de l'espace, de l'eau et de la nourriture. Il est question surtout de donner à bientôt neuf milliards de personnes le minimum des attributs de la dignité. Aussi bien la Déclaration universelle des droits de l'homme (3) que la doctrine sociale de l'Église les énumère ainsi : l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux, l'éducation et l'emploi.

On ne peut pas imaginer un monde de demain où un ou deux milliards de personnes vivraient fastueusement dans des pays riches ou nouveaux riches et où sept ou huit croupiraient dans une misère infrahumaine. **Si l'on veut avoir la paix pour nos descendants, il faudra bien développer une solidarité plus étendue que les bribes actuelles**. En définitive, c'est de partage qu'il s'agit, volontaire pour être pacifique ou arraché par la violence, avec les masses vouées sans cela à la sous-humanité, partage aussi avec la terre dont on ne peut continuer à tirer ce qu'elle ne peut plus donner.

Les forces morales, celles des Églises et celles issues des divers humanismes, doivent s'accorder sans tarder pour développer une éthique **du partage à mettre en œuvre** résolument dès maintenant auprès des opinions publiques de nos pays.

Il est question surtout de donner à bientôt neuf milliards de personnes le minimum des attributs de la dignité.

.

Une date à retenir

assemblée générale
24 mars 2012 <u>à 14 h 30</u>

3, rue Charles Foyer à Torfou

Nous serons heureux de vous retrouver
avec vos familles et amis,
on compte sur vous !

Témoignages et diaporama sur le Tchad.

« Donne tes mains pour servir,
et ton cœur pour aimer ».
Mère Térésa